

Madame Culturelle  
Prénom : Pratique  
À l'âge incertain  
Habitant Le Monde

"Je vous mets en garde à vue  
Pour une durée à perte de vue  
Vous êtes en état d'arrestation  
Ne me posez pas de question !

Nous allons vous menotter  
Vous n'aurez pas les mains libres  
Nous allons vous ligoter  
Vous perdrez tout équilibre !

En cellule d'isolement  
Vous ruminerez un bon moment !  
Et comme les intermittents  
Galérez tout le temps !

Vous pouvez faire appel à un avocat de confiance  
Ou il vous en sera désigné un d'office ! "

" Dis, maîtresse, elle est méchante madame Culturelle ?"  
" Pourquoi dis-tu ça ? "

" Ben, on l'a arrêtée ! Qu'a-t-elle fait de mal ? Elle est dangereuse ?"  
" A-t-elle droit à son heure quotidienne de promenade ? Viens-t'on la visiter au parloir ?"

" Écoute Petite, la Culture a de la ressource ; elle a une grande capacité d'adaptation ; aucune cellule ne peut enlever sa liberté de créer, de penser, de rêver, de s'engager !  
Résiliente, résistante, elle saura imaginer son silence, son vacarme ; même ligotée, elle saura dessiner des mouvements chorégraphiques, elle joue certes sa

survie dans un milieu hostile, mais elle sait surtout qu'elle a devant elle, quelque chose qui la précède !

Lorsqu'elle sortira de ce trou, elle devra sans doute porter un bracelet électronique, ce qui ne l'empêchera pas de danser !

Mais dès maintenant, aidons là à s'évader, à nous rejoindre en lui donnant la main dans la rue, à domicile, dans les écoles, les églises, sur les plates-formes, sur les toits ! »

Le pouvoir est dans la m... Il a peur de cet Être hautement subversif, il a la frousse aux trouses, car la culture, engagée peut le dégager ! Il la croit aussi incompétente dans la tenue d'un protocole de consignes sanitaires, elle a pourtant fait ses preuves de gouvernance ! Aucun clusters dans ces lieux de vie d'artistes, prétexte, prétexte, alors !

Le pouvoir a aussi lancé un leurre, l'été dernier ! Il avait accordé une dérogation exceptionnelle, un passe droit, que dis-je un privilège, ouvrir son site à 9000 spectateurs, à une "culture" qui s'est faite courtisane à l'occasion, p.... de service en se fourvoyant chez le fou du puy et pendant ce temps, on réduisait ailleurs les jauges de moitié ! Dans ce cas, la jalousie devient juste un mal nécessaire pour crier justice !

Il vous faut, puissants impuissants réouvrir coûte que coûte les lieux culturels, car il en va de la santé du monde, de la santé de la démocratie, de la santé des artistes, de la santé de la Culture !

Restons joués et bons joueurs même sous le joug de ceux qui nous mettent en joue en se jouant de nous !  
Quoi qu'on en dise , le seul enjeu du moment, c'est le jeu, vital pour les professionnels, essentiel pour les amateurs, fondamental pour l'humanité !

Jo Joubel  
Plateau en toute liberté

# CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n ° 132 – Avril / Juin 2021



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN  
tel : 02-97-73-96-15 courriel : contact@adec56.org  
site : www.adec56.org



## SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE	P. 1
- LA QUESTION DU CHAPEAU	P. 1
- L'ECHO DU PLATEAU	P. 2
- LA THEATROTHERQUE	P. 3
- RUBRIQUE DU MOUVEMENT	P. 4
- AGENDA	P. 4

## A LA UNE : VIVE LA JEUNESSE !



Heureusement, les jeunes réchauffent le théâtre de l'ADEC 56 et bien d'autres salles.

Depuis le 15 décembre, les pratiques encadrées des mineurs ont pu reprendre et tant mieux. Bravo à tous les animateurs qui ont adapté sans cesse leurs modalités de transmission - et poursuivent de le faire encore pour leurs ateliers adultes - avec engagement.

Ici, répétition hebdomadaire des Compères du Lycée Ampère de Josselin.

L' ADEC 56 anime un centre de ressources du théâtre en amateur sur le Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

Les missions de l'ADEC 56 sont :

- promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes.
- Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement.

- Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

<b>Ouverture :</b>	
lundi	} 9h30 / 12h30
mardi	
mercredi	
jeudi	} sur
vendredi	

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



## LA QUESTION DU CHAPEAU



En quoi les explorations des amateurs peuvent rejoindre celles des professionnels ? Comment permettre la rencontre à ce moment « sensible » de la création ? C'est la question à laquelle l'ADEC 56 tente perpétuellement de répondre. En ce début d'année, les professeurs de l'option théâtre du Lycée Lesage ont sollicité l'ADEC 56 pour les mettre en relation avec des artistes qui puissent accompagner les élèves de l'option sur une écriture de plateau au service de leur projet de saison.

Témoignage de Ronan Mancec de son compagnonnage avec les jeunes du lycée Lesage :

Alice Guy-Blaché, Winnie Mandela, Nannerl Mozart, Hedy Lamarr... Invisibilisées, oubliées, remises en cause... Les élèves des options théâtre du lycée Lesage de Vannes travaillent cette année sur ces figures historiques de femmes. Notre intervention s'est faite dans la cadre d'une année plus large encore, où les élèves se saisissent de textes d'auteurs et d'autrices de théâtre qui portent sur cette thématique.

C'est tout naturellement que l'ADEC 56 a fait appel à nous : Laure Fonvieille tourne le spectacle *Celles d'en dessous* qui met en lumière les femmes du passé, notre matricule, et nous avons l'habitude d'accompagner ensemble des groupes d'amateurs et amatrices dans la

confection de leurs formes théâtrales.

Pour cette masterclass nous avons recouru à nos outils d'écriture et de mise en scène en croisant les approches. Comment faire surgir de la théâtralité avec comme point d'appui une notice biographique ? Comment faire naître des personnages, des histoires, des images ? Ce qui compte pour nous, c'est de passer de la théorie à une autre dimension, pleine d'humanité. Le théâtre le permet, et c'est le meilleur moyen à notre sens de faire siennes ces thématiques. Pour s'empuiscancer !

Ronan Mancec  
Auteur, Comédien

Côté Jardin est aussi en ligne et en couleur sur [www.adec56.org](http://www.adec56.org)

## Alors nous allons ouvrir... Cet épais silence qui pèse sur les pratiques en amateur

Voici une année que la « culture » est à l'arrêt. Les théâtres sont occupés. Les emplois sont menacés, les incertitudes et la précarité s'accroissent. L'enjeu économique et social est évident dans tous les secteurs du partage et de la convivialité : associations et collectifs citoyens, cafés, restaurants, les musées, cinémas, théâtres, les lieux de sport aussi.

Mais la culture, c'est bien plus qu'un « accès à », bien plus qu'un art de vivre. C'est l'expression de notre humanité, ce qu'il y a de plus intrinsèque, de plus ténu, de plus évident. Nous n'osons même plus dire essentiel. Et qui tricote avec l'envie, le plaisir, la passion. Avec la nécessité aussi : s'exprimer, se connaître, se choisir, se réunir, s'organiser, créer, montrer, s'entraîner, se tromper, recommencer, avancer. Depuis un an, des milliers de pratiques artistiques et culturelles sont à l'arrêt et complètement passées sous silence. La crise exacerbe ce qui était déjà à l'œuvre ou latent. Les amatrices et les amateurs en sont la preuve : invisibles depuis longtemps, ne faisant l'objet d'aucune prise en compte, d'aucune mesure spécifique, d'aucune considération.

Pourtant la richesse du territoire est immense, offrant un maillage foisonnant de pratiques, dans les villes et les villages, dans les quartiers prioritaires et les zones dites « blanches ». De manière structurée en stages, ateliers, associations, ou informelle, entre amis et en collectifs, de manière passionnée, toujours.

Nos pratiques, notre autonomie, notre urgence de faire ne fait l'objet d'aucun alinéa, d'aucune ligne, dans les décrets qui se succèdent depuis le 29 octobre 2020 et qui limitent drastiquement l'accès aux ERP. Si les ateliers pour les mineurs, les projets d'éducation artistique et les ateliers avec des personnes en fragilité sont pour partie autorisés, l'immense majorité des pratiques des amatrices et des amateurs est à l'arrêt. Les répétitions elles-mêmes sont interdites. Aucun aménagement n'est envisagé, aucun calendrier de reprise n'est à l'étude, l'horaire du couvre-feu s'ajoutant aux contraintes à prendre en compte. Pire, il semble n'y avoir aucune urgence à soulever ces questions alors que les responsables d'établissements ont démontré qu'il est possible de mettre en place des protocoles sanitaires efficaces.

Nous représentons des organisations diverses, dont la spécialité est d'accueillir et de faciliter des pratiques, des spectacles, des parcours amateurs ; conscientes du contexte et formées à mettre en place des protocoles adaptés. Des structures qui reçoivent ou non de l'argent public et qui surtout mobilisent : énergie, engagement, ressources individuelles, pour encourager la créativité, initier des alternatives, favoriser des gestes artistiques, des plus classiques aux plus insolites, insolents, délicats : autant de projets aujourd'hui empêchés.

Les collectifs, compagnies, troupes, ensembles de musique et de danse, chorales, orchestres, associations, les regroupements d'amateurs-trices sous toutes leurs formes, dans tous les domaines artistiques, étouffent de ne pas jouer, de ne pas pouvoir même se réunir.

Avant de constituer des groupes organisés, ces pratiques concernent des personnes : des étudiant-e-s, des jeunes qui voient leur avenir sacrifié ; des actifs-ves dont le mode de vie est bouleversé, parfois souffrant de nouvelles conditions de travail ou d'avoir perdu le leur ; des personnes âgées, des retraité-e-s ou des personnes qui simplement s'investissent pleinement dans des activités collectives, partagent leurs talents, leurs convictions, participent de la dynamique des territoires et des idées. Toutes ces personnes ne trouvent plus de sens dans l'isolement.

Malgré la pandémie, le désir, l'envie et le manque l'emportent. La peur n'est pas absente, mais elle n'empêche pas la reprise des pratiques dans un cadre privé, non sécurisé. Malgré l'interdiction, les répétitions reprennent, les pratiques collectives se multiplient dans les parcs, chez les un-e-s les autres. Il nous appartient d'accueillir ces pratiques de manière décente, dans le respect des protocoles sanitaires et avec la vigilance nécessaire.

Nous demandons la réouverture des salles de répétition, des salles de spectacles, des espaces de travail et de collaboration pour toutes les pratiques artistiques des adultes, en fonction des situations sanitaires locales.

Nous appelons à l'expression, au soutien des mouvements de réouverture, par des actions artistiques et citoyennes, dans le respect des mesures sanitaires, devant les lieux, en assemblées générales ou sur les réseaux sociaux.

Nous proposons un travail concerté en vue de consignes claires pour l'accueil de toutes les pratiques, dans toutes les disciplines artistiques.

Nous devons ouvrir.  
Il en va de l'intérêt général.  
Les décrets doivent reconnaître notre besoin urgent et notre capacité de mise en place de protocoles sanitaires.  
Nous devons ouvrir.  
Nos salles,  
Nos espaces,  
Nos accueils pour guider, accompagner, informer.

Nous allons ouvrir.  
Le débat sur ce qui est essentiel.

Amatrices, amateurs, artistes complices, professionnel-le-s engagé-e-s, nous ne sommes pas enfants, mais des adultes passionné-e-s et responsables. Légitimes.

Rendez-vous est pris. De nombreuses mobilisations sont prévues devant les lieux occupés, partout en France. Nous, amatrices et amateurs de musique, de danse, de théâtre, de cirque, d'arts visuels, de vidéo, de cinéma, de toute forme de création, serons présent-e-s. Dans les lieux qui organisent accueils et assemblées, depuis chez nous sur les réseaux, dans nos quartiers, nos communes, ensemble auprès de nos associations et fédérations représentatives, dans nos lieux de création et d'expression.

Retrouvons-nous en ligne, depuis tout le territoire, **jeudi 8 avril de 12h à 13h**

Nous serons partout. Car l'art nous manque.

19 mars 2021

Ensemble, Amateurs et Amatrices, Spectateurs et Spectatrices,  
Artistes, Elèves, Techniciens et Techniciennes, Auteurs et Autrices,  
Créateurs et Créatrices  
Passionné-e-s de tous bords  
#lartnousmanque  
#ouvrirleslieuxdart

Signer la pétition en ligne

On ne peut pas tout faire dans son salon !

## APPEL À MOBILISATION

L'ADEC 56 se mobilise auprès de nombreuses associations et fédérations pour défendre les pratiques en amateur.

Retrouvez les signataires de l'appel, le lien pour la rencontre en ligne et pour la pétition sur [www.adec56.org](http://www.adec56.org)



Illustration de Zoë Faucher pour l'ADEC 56

## Pourquoi n'avons-nous pas ouvert « La petite porte en haut de l'escalier » de Carole Fréchette ?

Début de l'aventure, mars 2020. Le comité de lecture composé de 5 personnes dont le metteur en scène Nathalie Testut, a pour mission de choisir la pièce qui sera jouée à partir de novembre de la même année, jusque janvier/février de l'année suivante.

Le choix de la pièce se fait en partenariat avec l'ADEC Josselin qui réalise une pré sélection d'une trentaine de textes-merci Anne-Cécile-répondant à nos critères de genres, distribution, durée ...

Donc, mars 2020, direction Josselin pour récupérer à l'Adec, la fameuse malle qui nous attend. C'est un moment privilégié. Nous restons une journée entière dans la théâtrethèque, en immersion totale dans cet océan de la culture.

Nous découvrons la malle et ses précieux fascicules. Nous feuilletons les livrets, en éliminons quelques-uns et les remplaçons par d'autres que nous avons parcourus sur le site.

Retour à la réalité. Il faut maintenant trouver « LA » pièce de l'année.

La méthode : chaque membre du club des 5 du comité de lecture lit toutes les pièces, les classe selon ses propres critères. Ceci génère de nombreux échanges entre les lecteurs missionnés par la troupe. En cette année 2020, à l'instar de beaucoup de troupes, cette étape a été plus difficile à mettre en œuvre du fait du 1er confinement. Nos échanges de fascicules avaient lieu, masqués, sur les parkings des supermarchés (commerces essentiels...).

Fin avril, la décision est prise. Ce sera « la petite pièce en haut de l'escalier », un nouveau registre pour la troupe.

Début mai, le texte est présenté aux acteurs. A noter que les rôles ont été attribués, comme chaque année, par le comité de lecture. Ils sont communiqués aux acteurs courant mai.

En mai et juin, en principe, nous nous réunissons une fois par semaine pour étudier le texte, le contexte et les personnages. Vient l'été et le moment de l'apprentissage du texte par chaque acteur.

Début des répétitions, la dernière semaine d'août 2020, à raison de deux répétitions par semaine, de 21 h à 23 h. Le travail de mise en scène et le jeu des acteurs avance correctement. Mi-octobre, la troupe se retrouve à Sarzeau pour un week-end de répétitions, avec costumes, décor et accessoires. La pièce prend forme. Metteur en scène et acteurs sont satisfaits du travail accompli et un peu plus rassurés... Dans 4 semaines, ce sera déjà la générale. Les spectateurs sauront ce qui se cache dans la petite pièce.

Fin octobre, le décor définitif est planté, la mise en scène actée, les costumes fin prêts... Une évaluation du travail accompli jusque lors, pleine de promesses.

Hélas, le couperet tombe le 29 octobre 2020. Re-confinement général avec fermetures de tous les établissements recevant du public. Notre lieu habituel de répétition, la salle des fêtes, est fermé.

La troupe se réunit une dernière fois la veille de cette mesure et, à l'instar de nombreuses compagnies, est contrainte de renoncer à son spectacle annuel. La petite pièce est fermée avec le secret espoir de la rouvrir à la prochaine saison de 2021, si la distribution le permet.

Ce ne sera pas hélas le cas en cette nouvelle année 2021. Le nombre d'acteurs diffère.

Nous sollicitons à nouveau Anne-Cécile début mars pour une nouvelle chasse aux trésors de la théâtrethèque.

Nous repartons pour une autre aventure en 2021 avec la consolation que le travail effectué entre mai et fin octobre 2020 n'a pas été vain. Il nous a permis non seulement de consolider les techniques du jeu d'acteur, de la mise en scène mais encore de fédérer des liens relationnels profonds et sincères, au sein de la troupe. Notre soif de nous retrouver en mai prochain, est inextinguible...

Nelly et Daniel  
Les Sénaces